

Vie des arts

À voir

Cosmos
Volume 43, numéro 175, été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1999). À voir. *Vie des arts*, 43, (175), 20–21.



André Jasmin
Sans titre
Huile sur masonite
122 x 152,4 cm

ANDRÉ JASMIN

EXPOSITION
Galerie d'art contemporain
2165, rue Crescent
Montréal
du 13 septembre
au 2 octobre 1999

Les œuvres d'André Jasmin témoignent d'une fidélité de l'artiste à lui-même. Ceux qui connaissent le peintre retrouveront dans ses productions le souci des formes et la liberté du geste. La nervosité du trait, en effet, ne supplante pas la naissance de triangles, de carrés, de rectangles. La puissance de la couleur reste maîtrisée dans des compartiments qui toutefois se chevauchent. Rien n'interdit de distinguer là une flèche, là une étoile, là un carrefour. Fidèle à lui-même, Jasmin ne s'embarrasse pas de ces contradictions; bien au contraire, il les recherche et les chérit. Il oppose avec un évident plaisir les tons primaires et les mélanges de couleurs selon des lignes de convergence et des fractures. Il revendique et affiche vivement sa spontanéité mais demeure néanmoins soucieux de respecter la planéité de son support se gardant des effets de relief. Avant lui-même, Jasmin demeure fidèle à la peinture et à son statut de peintre. Il peint depuis plus d'un demi siècle! C'est donc en tant que pur peintre qu'il exprime sa liberté créatrice. De ce point de vue, il ne semble guère se préoccuper des limites de la surface à peindre; il imprime ainsi une continuité d'une œuvre à l'autre. C'est au centre de ses surfaces que se déroulent les affrontements de figures, les enchevêtrements de traits, les assauts de couleurs, les jaillissements de matières. Près des bords, le combat s'estompe. Il renaît dans un tableau voisin avec le même bonheur: un nouveau commencement.

TIENANMEN : 10 ANS PLUS TARD

GOYA À BEIJING
<http://www.goyatobeijing.org/>

Voici dix ans, le 4 juin 1989, la manifestation des étudiants chinois à la place Tiananmen à Beijing, était réprimée dans le sang. Aux centaines de victimes tuées ou blessées se



Betty Goodwin
Cleaver - To Erase a Great Chunk of Reality,
1989
Cire, pastel et goudron sur acier
330 x 120 cm



Leon Golub
Against Silence, 1990
Acrylique sur toile
et crayon lithographique
102 x 224 cm

sont ajoutées les arrestations et les condamnations à de lourdes peines d'emprisonnements (souvent pour des années) de milliers d'intellectuels, d'ouvriers et de citoyens dont le seul crime a été de demander que soient instaurées des lois démocratiques et que le régime chinois respecte les droits humains fondamentaux. Combien sont morts en prison? Combien meurent encore sans que leurs cris ne nous soient perceptibles? Un an après le massacre de la place Tiananmen, le Dr Pei-Yuan Han a organisé une exposition intitulée *Goya à Beijing*. Elle avait réuni au Centre international d'art contemporain alors situé avenue du Parc à Montréal, les œuvres d'une vingtaine d'artistes: Dominique Blain, Betty Goodwin, Peter Krausz, Bruce Parsons, Jana Sterbak, Michael Wong, Ken Lum et Xion Gu (Canada), Nam June Paik (Corée), Jacques Monory (France), Erro (Islande), Antonio Muntadas (Espagne), Peter Sorge (Allemagne), Mike Glier, Leon Golub, Jenny Holzer, Nancy Spero, Krzysztof Wadiczko (États-Unis). Quelques artistes chinois ont gardé l'anonymat. Tous ces artistes avaient gé-

néreusement répondu à l'appel du Dr Han. Cette exposition a été présentée dans diverses villes dans le monde notamment aux États-Unis, au Canada et en Europe. Évidemment, pas en Chine. Aujourd'hui, les images de *Goya à Beijing* sont accessibles à des millions de gens via Internet. Il est donc possible de commémorer le 10^e anniversaire du massacre de Tiananmen en consultant le site.

www.goyatobeijing.org/
Merci Dr Han.



Karoo Ashevak (1940-1974)
Danseur, 1971
fanon, pierre, ivoire, 24 X 24,6 X 15 cm
Musée canadien des civilisations
Don de Sam et Esther Sarick, Toronto,
1972.

PRATIQUE INUIT CONTEMPORAINE

IQQAIPAA- L'ART INUIT
EN FÊTE 1948-1970

Musée canadien
des civilisations, Hull

Jusqu'au 30 janvier 2000

À l'occasion de la naissance du nouveau territoire de Nunavut devenue officielle le 1^{er} avril 1999, le Musée canadien des civilisations présente une exposition sur l'art inuit composée d'œuvres qui ont fait école dans la pratique de l'art inuit contemporain. Avec 120 sculptures sur pierre, os de baleine, bois d'animal et ivoire accompagnées de 30 estampes, l'événement entend souligner l'importance d'une activité artistique qui à la fois fournit aux Inuits une source de revenus non traditionnelle et redonne de la vigueur à une identité culturelle trop souvent malmenée par la culture dominante. L'exposition inclut également des citations d'artistes montrant comment la pratique d'une telle activité a pu transformer leurs vies et, par la même occasion, notre regard. Car, s'attardant sur les questions de métissage, de mixité et d'hybridation, la création contemporaine, prise dans un sens large, rend notre œil sensible à ce type d'art qui refuse aujourd'hui, et depuis plusieurs années, d'être cantonné dans les sentiers balisés par la curiosité ethnologique.

DIFFÉRENCES ET RÉPÉTITIONS

IMPOSTURES

TABLEAUX DE KAMILA
WOZNIAKOWSKA

Galerie Dominion
1438, rue Sherbrooke Ouest
Montréal

Kamila Wozniakowska travaille à l'aide de la série. Présentant des personnages engagés dans des situations qui ne vont pas sans rappeler les scènes de genre de la peinture traditionnelle, ses toiles sont construites en fait avec variations peintes autour d'un sujet. Dans, par exemple, *Chien couchant avec deux commis voyageurs sur le pré*, les deux personnages et le chien sont, selon leurs dispositions et leurs gestes, à la source de diverses compositions. Celles-ci sont autant d'écho les unes par rapport aux autres et illustrent, ainsi, la différence dans la répétition et la répétition dans la différence. Un tel jeu peut certes rappeler le processus séquentiel du cinéma ou de la bande dessinée mais il offre avant tout un panorama quasi littéral de la création artistique. En effet, on peut considérer que l'acte créateur vise à montrer une scène comme si on la voyait pour la première fois. Dès lors, la multiplicité des points de vue que Kamila Wozniakowska réunit en un seul tableau est à l'image même de l'inépuisable horizon des représentations artistiques. Rien de surprenant, donc, quand on considère le nombre incalculable d'interprétations que les artistes ont peintes au cours des siècles autour d'un même thème, quel qu'il soit.



Chien couchant avec deux commis voyageurs sur le pré
Acrylique sur contre-plaqué
141,5 X 122 cm

UN GRAND ARCHITECTE

CARLO SCARPA,
ARCHITECTE: COMPOSER
AVEC L'HISTOIRE

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal
Jusqu'au 31 octobre

CARLO SCARPA À MURANO:
CRÉATIONS EN VERRE D'UN
ARCHITECTE (1926-1947)

Musée des arts décoratifs
de Montréal
Jusqu'au 11 septembre 1999.



Carlo Scarpa et la sculpture
de Sainte-Cécile, rez-de-chaussée de l'aile
du Musée du Castelvecchio (1956-1973),
Vérone, 1965

Ugo Mulas, photographe
Épreuve argentique à la gélatine
41 X 30,5 cm
© Archivio Ugo Mulas- Fotografia Ugo
Mulas

Carlo Scarpa est, sans conteste, un des architectes majeurs du vingtième siècle. Le Centre Canadien d'Architecture présente, pour la première fois en Amérique du Nord, une exposition permettant de prendre la mesure de la contribution d'un maître de l'architecture moderne. S'inspirant de la tradition comme, par exemple, des couleurs et ornements de l'architecture vénitienne, il réussit à composer une œuvre idiosyncrasique, autrement dit hautement personnelle, qui exploite en outre l'irrationnel pour mieux s'attarder sur l'expressivité de l'architecture. Selon Phyllis Lambert, directrice fondatrice du Centre, « il a utilisé des moyens contemporains plutôt que de répéter des formes anciennes; il a accepté et intégré le banal, l'endommagé, le fortuit, tout comme le monumental ». Né à Venise, en 1906, où il fréquenta l'Académie des Beaux-Arts, Carlo Scarpa n'obtiendra jamais de diplôme d'architecte. Cela pourtant ne l'empêchera pas de faire sa marque et, entre autres, d'aménager des

lieux d'expositions comme celui de la Biennale de Venise. Les deux œuvres charnières de l'architecte sont la restauration et le réaménagement du Castelvecchio, bâtiment de Vérone du XIV^e siècle, en musée municipal et la construction, près de Trévise, d'une tombe privée et d'un jardin des morts pour la famille Brion où d'ailleurs, il sera lui-même enterré, en 1978.

Le Musée des arts décoratifs présente, quant à lui, quelque cinquante œuvres de verre réalisées dans les ateliers de Murano, au large de Venise.

SITES HORS DES MURS

EXPOSITION
DANS DES LIEUX INCONGRUS

Galerie d'art d'Ottawa
2 Daly Avenue, Ottawa
Jusqu'au 21 novembre 1999

www.cyberus.ca/~oag/exhibits/wrong/wrong.htm

Douze artistes de diverses origines proposent des œuvres nouvelles et des commandes réalisées pour être vues hors des murs de la galerie,

dans des lieux « incongrus » répartis dans toute la ville d'Ottawa. La particularité de cet événement est d'offrir un aperçu de la création contemporaine en arts médiatiques et visuels qui entraîne tant l'utilisation de lieux incongrus que la participation du public. C'est pourquoi les visiteurs sont invités à se transformer en voyageurs virtuels lors de leurs visites des lieux ou du site web qui diffuse des extraits audio et vidéo, des entrevues et des commentaires du public, des transcriptions des causeries et des tables rondes. Les artistes sont: Marion Bordier, Mohamed El Baz, Chantal Gervais, Charles Goldman, Diane Gougeon, Germaine Koh, Aernout Mik, Marylène Negro, Nadine Norman, Mitch Robertson, Susan Schuppli et Michael Shaowanaisai.



Le Mas des Oliviers

DEPUIS 30 ANS

LE CHOIX DES FINS GOURMETS
LE RENDEZ-VOUS DES AMATEURS D'ART

*Comme en Provence, il fait toujours
beau et bon au Mas des Oliviers*

1216, RUE BISHOP MONTRÉAL
RÉSERVATION : (514) 861-6733

OUVERT TOUS LES JOURS
OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 H 30